

peine cet art merveilleux quitte-t-il l'Allemagne où il est né qu'il apparait simultanément à Venise et à Milan avec des éditions datées de 1469, à Paris et à Nuremberg qui ont des livres datés de 1470, à Lyon où le *Compendium* de Lothaire est publié par Guillaume le Roy en 1473. Et l'imprimerie prend un si rapide développement à Lyon que l'on compte, de 1473 à 1500, quatre-vingt-treize imprimeurs : ils écoulaient une grande partie de leurs livres dans les grandes foires où les libraires nomades venaient s'approvisionner. La typographie lyonnaise a donc été dès le début appelée à satisfaire aux demandes d'une grande consommation ; aussi présente-t-elle un caractère particulier, celui d'avoir produit presque exclusivement des livres populaires. C'est à Lyon que parut le premier livre imprimé en France en langue française : « *La légende dorée*, publié en 1476 chez Barthélemy Buyer et Guillaume le Roy. » ; et c'est l'imprimerie lyonnaise qui, popularisant notre littérature nationale, alimenta de livres français non-seulement la France mais une partie de l'Europe (1).

Les imprimeurs allemands qui ont introduit à Lyon l'imprimerie y ont également apporté la gravure sur bois : en 1478 les planches d'un ouvrage qui a été publié à Bâle en 1476, apparaissent dans le *Mirouer françois* publié par Martin Huzar à Lyon (2) ; et à partir de 1484 les imprimeurs lyonnais ne publient plus de livres français sans les illustrer de vignettes. Ces gravures sont de simples images pleines de naïveté et rudement exécutées : elles ne peuvent être comparées à ces fines miniatures qui illustrent les livres de luxe et dans lesquelles excellaient

(1) Nous empruntons tous ces détails à M. Firmin Didot, qui a consacré un chapitre à la ville de Lyon dans son *Histoire de la gravure sur bois*.

(2) Firmin Didot, *Histoire de la gravure*, etc., col. 49 et 115.